Observation d'une tumeur anevrismale au tronc de l'artere aorte, à la partie anterieure du commencement de sa courbure, dont les battements ou pulsations réiterées ont peu à peu triturée et detruit une très-grande partie du sternum pour former une tumeur exterieure considerable.

le vingt deux Janvier 1757. le nommé françois Passiaux âgé de quarante deux ans Entra à l'hôpital de la Charité de la Rochelle attaqué d'une tumeur grosse comme une pomme de Reinette, à la partie superieure, anterieure, et un peu droite du sternum, qu'il declara avoit commencé à paroître depuis Environ un an. elle avoit été precedée de vives douleurs interieures à cette partie dix ans avant qu'étant soldat de milice, il avoit fait de violents efforts; depuis lesquels il n'avoit Jamais joui d'une bonne santé. il avoit toujours ressenti une vive compression ou Etouffement sous le sternum accompagné de foiblesses, d'envie de vomir Et de perte d'apetit. il Est à remarquer qu'à proportion que la tumeur se portoit au dehors l'Etouffement, les foiblesses et autres accidents fatiguoient moins le malade.

Je jugeai par les pulsations, que les yeux même decouvroient distinctement, et mieux encore le toucher, que cette tumeur Etoit une anévrisme inattaquable par aucune operation je tentai une legere compression pour tâcher de m'opposer à son accroissement, mais quelque moderé qu'elle fut, le malade ne pût absolument la supporter, même à l'aide de trois petites saignées. il pretendoit que cette compression le suffoquoit, quoi que très-legere Et faite en maniere de poche ou de sus pensoir, attaché autour du corps avec des cordons, ainsi il fallut la cesser.

Cette tumeur augmenta journellement Et devint si grosse pendant six mois que le malade vecu, que la peau ne pouvant plus s'Etendre, tant elle Etoit Eminencée ~~qu'elle~~ se dechira au milieu le

A.R.C 54 n° 60

le quinze juillet suivant. successivement le seize et le dix-sept — l'ouverture de la peau s'agrandit, la tunique de l'artere extremement eminceé se dechira aussi, et le dix-huit au matin je vis le Coagulum à nud par une ouverture du diametre d'un ecu de six livres alors il s'echappoit à chaque pulsation quelques gouttes de sang liquide avec quelques petites parcelles du Coagulum. j'avertis le malade de son plus grand danger, et je placai la main d'un serviteur chirurgien sur la tumeur avec un linge double et mollet pour moderer l'effusion du sang et par ce moyen prolonger sa vie de quelques instants, au moyen de quoi en effet il ne mourrut qu'à la fin de cette même — journée 18 juillet.

le lendemain je procedai à l'examen de cette prodigieuse tumeur dont la circonference avoit dix-huit pouces dans sa baze, et — quatre bons travers de doigts d'elevation.

J'enlevai toute la tumeur avec le sternum, les cartillages des côtes le coeur et ses vaisseaux après quoi je reconnus que la partie anterieure de la aorte vers le commencement de sa courbure, formoit une enorme dilatation qui passoit à travers la partie superieure du sternum dont il n'i avoit point de vestige dans l'intervalle des quatre cartillages des premieres côtes de chaque côté, excepté à la fourchette où il en subsistoit environ un demi travers de doigt creusé et concave vers la tumeur et tapissé de la dilatation de l'artere.

le Coagulum contenu dans cette anevrisme pesoit deux — livres un quart et etoit formé de couches appliquées les unes aux autres comme on l'observe toujours à ces sortes de tumeurs.

le 5e avril 1759 Chavault

No 58